



Inde du Nord

Ce guide vous est offert par [Jet tours](#) 



Dans les rues de Delhi. © Apau / prescott / Shutterstock.com

Inde du Nord pratique



© couleurs pour le maquillage des Sadhu. © Luciano Moritola / Shutterstock



Inde du Nord en bref

Climat. Nov. à mars : températures fraîches la nuit, agréables pendant la journée (de 20° à 30°). Juil. à sept. : saison des pluies. Avril à juin : caniculaires.

Décalage horaire. + 4h30 en hiver, + 3 h30 en été.

Monnaie. La roupie indienne (INR) est divisée en 100 paisas. En mars 2012, 1 € = 66 INR.

L'Union indienne. 3 287 000 km². Au nord, le pays est séparé de la Chine par la barrière de l'Himalaya. Il a des frontières communes à l'ouest avec le Pakistan et à l'est avec le Bangladesh.

Langue officielle. Le hindi est la langue officielle de l'Inde, prati-

quée aussi en Inde du Nord, avec des variantes locales. À Calcutta, on utilise le bengali. L'anglais est répandu dans les sites touristiques et les villes.

Population. 1,210 milliards d'habitants fin 2011. Capitale New Delhi : 16,8 millions d'hab.

Religions. Hindous : 80%. Musulmans : 13,5%. Chrétiens : 2,3%. Sikhs : 1,9%.

Régime politique. Démocratie parlementaire. Le pouvoir exécutif est exercé par le Premier ministre (Manmohan Singh). La présidente est Mme Pratibha Patil. Chacun des 28 États de la fédération indienne possède également son assemblée.



Avant de partir

Formalités

Passeport et visa. Passeport valide 6 mois après la date d'entrée en Inde. Visa obligatoire. Les visas de tourisme ne sont délivrés que par l'intermédiaire de la société VF Services. Informations sur la procédure et les pièces nécessaires → ☎ 08 92 23 03 58 (ouvert lun.-ven. 8h-17h) ou sur www.vfs-in-fr.com Le dossier complet doit être déposé au bureau de VF Service où le visa sera retiré. Il est possible également d'effectuer les démarches par courrier → VF Services. Centre de demande de visa pour l'Inde, 42-44 rue de Paradis, 75010.

Prévoir un délai minimum de 3 jours en cas de dépôt et retrait du dossier à Paris, 10 jours par voie postale. Dans tous les cas, il est impératif de s'y prendre suffisamment à l'avance. Ne pas oublier de demander un visa à entrées multiples si l'on envisage une extension au Népal.

Douanes. À l'entrée du pays, tolérance habituelle pour le tabac et l'alcool. Au retour, l'exportation d'objets de plus de 100 ans ainsi que de peaux d'animaux sauvages est interdite.

Santé

Vaccins. Aucun vaccin n'est exigé, sauf celui contre la fièvre jaune si

vous venez d'Afrique ou d'Amérique du Sud. Il est prudent d'être à jour dans ses vaccins (diphtérie, tétanos, poliomyélite) et de se faire vacciner contre la typhoïde et les hépatites A et B. → Liste des centres de vaccination en France disponible sur www.doctissimo.fr

Pharmacie de voyage. Un traitement antipaludéen n'est pas nécessaire en saison sèche mais il est recommandé si l'on voyage pendant la mousson. Pensez à emporter : des antidiarrhéiques, de l'aspirine, un désinfectant, des pansements, un antibiotique à large spectre. Sur place, les pharmacies sont nombreuses : on y trouve toute la gamme de médicaments dont on peut avoir besoin.

Quand partir ?

La période de novembre à mars est la saison idéale, avec un ciel presque toujours bleu, et des températures clémentes (min. 20° max. 30°). Les températures montent à partir du mois d'avril et jusqu'à fin octobre. Les pluies surviennent à partir du mois de juillet et durent jusqu'au mois de septembre. Si la saison des pluies peut rendre le voyage

un peu plus difficile (risque de routes submergées), c'est aussi un moment privilégié de l'année avec de splendides lumières sur les paysages mouillés. C'est également une période de fête pour les habitants heureux de voir la pluie nourricière.

Valise

Vêtements. Des vêtements légers, de préférence en coton, et un lainage bien chaud pour les soirées qui peuvent être très fraîches (voire glaciales) de novembre à février. Même si dans les villes touristiques, beaucoup de visiteurs ne respectent pas ce précepte, évitez les tenues trop dénudées (shorts, dos nus). Les Indiens sont assez pudiques et une tenue trop estivale est un obstacle aux contacts avec la population. Prévoyez des chaussures légères et confortables pour les visites, sans trop de lacets : on se déchausse souvent en Inde, pour visiter les édifices religieux ou pour entrer dans les maisons. On peut faire laver son linge dans tous les hôtels pour un prix très modique, même dans les établissements de luxe.



Sur place

Budget

Repas et boissons. Globalement, l'Inde est un pays bon marché pour les Occidentaux. Sachez néanmoins qu'en matière de prix, l'Inde connaît également des diversités notables. Les restaurants des grands palaces, que fréquentent les élites locales, peuvent pratiquer des prix comparables à ceux de l'Europe avec des additions de l'ordre de 20 à 30 € pour un repas complet. Un repas dans un restaurant de bonne catégorie en ville vous coûtera de 10 à 15 €, de 5 à 10 € dans un établissement plus modeste. On peut se nourrir pour moins d'1 € de riz et de

currys de légumes dans les restaurants populaires. Même s'il existe une production locale, le vin est rare et cher sur les tables indiennes, comptez 15 € la bouteille. La bière est la boisson alcoolisée la plus répandue (entre 1,5 € et 2 € selon les établissements).

Vie quotidienne. Quelques prix indicatifs : bouteille d'1 litre d'eau minérale, 0,3 € ; boisson gazeuse, 0,10 € ; course en *ricks-haw* en ville de 0,50 à 1 € selon la distance et votre capacité de négociation ; entrées des musées et des sites archéologiques de 1,5 à 3 € (un prix spécifique est appliqué aux visiteurs étrangers). Certains sites prestigieux

comme le Taj Mahal et les palais d'Udaipur pratiquent des tarifs plus élevés.

Change

On trouve des billets de 1000, 500, 100, 50, 20 et 10 roupies ainsi que des pièces de 5, 2 et 1 roupies, ainsi qu'une pièce de 50 paisas (1 roupie = 100 paisas). Lorsque vous changez, demandez toujours des petites coupures : en dehors des grands hôtels, les billets de plus de 100 roupies sont très difficiles à utiliser. On peut changer des espèces dans les bureaux de change des hôtels ainsi que dans les agences bancaires (où la procédure peut être assez longue). Prévoir une pièce d'identité. On trouve partout, même dans les petites villes, des distributeurs automatiques de billets (ATM). Les cartes de paiement sont largement acceptées, dans les hôtels, la plupart des restaurants de gamme moyenne et élevée, et les magasins.

Électricité

Le courant est en 220 V. Les prises sont compatibles avec les appareils français. Un adaptateur n'est pas nécessaire.

Horaires

Banques, entreprises et administrations suivent des horaires occidentaux avec une semaine de 5 jours (lundi au vendredi) et une ouverture entre 8h30 et 16h30. Certains bureaux de poste dans les grandes villes ouvrent également le samedi matin. Les grands sites archéologiques sont ouverts tous les jours ainsi que

les musées (certains ferment le lundi ou le vendredi). Les temples ouvrent souvent avant le lever du soleil.

Poste et télécommunication

Le réseau téléphonique indien est automatisé avec l'indicatif régional (sans le 0) intégré au numéro de téléphone. La généralisation du téléphone portable d'un coût très peu élevé, a mis à mal le réseau de cabines téléphoniques publiques et les centres de téléphonie privés.

Téléphone et portable. Pour utiliser votre téléphone portable depuis l'Inde, renseignez-vous auprès de votre opérateur. Pour téléphoner en France ; composez le 00 33 puis le numéro de votre correspondant sans le 0.

Courrier. Une lettre ou une carte postale met une dizaine de jours avant d'atteindre son destinataire en Europe.

Pourboire

Dès que vous sortez de votre hôtel veillez à avoir suffisamment de petite monnaie (pièces ou billets de 10 roupies) ; les occasions de distribuer des gratifications sont nombreuses : employés des hôtels (celui qui ouvrira la porte de votre taxi par exemple), des restaurants ; dans les temples gardiens à qui vous confierez vos chaussures et prêtres vous demanderont systématiquement une petite obole. Donnez de 5 à 10 roupies : c'est beaucoup plus que ne le feraient les Indiens qui eux aussi (dans les temples du moins) suivent cette tradition.

Santé

Maladie. Les problèmes intestinaux sont la première cause de désagréments. La faute aux épices ? La cuisine indienne est en effet souvent relevée. Néanmoins, les hôtels qui ont l'habitude de recevoir des touristes adaptent leurs recettes à leurs goûts. Il vous suffit de demander vos plats *non spicy, medium spicy* restant encore une véritable aventure pour un estomac européen.

L'épreuve des épices surmontée, reste à suivre quelques règles : se laver souvent et abondamment les mains. Ne boire que des boissons capsulées — eau, soda (vérifiez que la capsule est bien scellée et ne buvez jamais à la bouteille). Abstenez-vous de tout fruit et légume crus et non pelés, de produits laitiers et de glaces. Si en dépit de ces précautions, vous êtes victime de troubles digestifs, tenez-vous en à une diète stricte (le riz est parfait dans ces circonstances). Si les troubles s'accompagnent de fièvre, consultez un médecin par l'intermédiaire de votre hôtel.

Climat. L'Inde du Nord en hiver présente de grandes variations de température entre le jour et la nuit. Les matins à moins de 10° ne sont pas rares mais les températures progressent dans la journée. Pensez à vous habiller

chaudement au départ des promenades matinales.

Sécurité

Dans un pays où une grande partie de la population vit dans des conditions précaires, un Européen a tôt fait de susciter la convoitise. Il est préférable de prendre quelques précautions, surtout dans les grandes villes où les pickpockets sont actifs. Évitez de brandir une liasse de billets pour acheter une bouteille d'eau, mettez de la monnaie dans une poche, et rangez ailleurs le reste de votre argent. Pas de portefeuille dans la poche revolver des pantalons. Avant de partir, faites une photocopie de votre passeport, de vos documents de voyage et laissez-les dans votre valise avec le numéro de votre carte bancaire.

Usages et politesse

De manière générale, demandez la permission avant de photographier quelqu'un. Respectez les interdictions, dans les temples notamment : visiter pieds nus, adopter une attitude respectueuse, ne pas pénétrer dans le saint des saints lorsqu'il est interdit aux non-hindous. Notez aussi que pour se saluer, les hindous ne se serrent pas la main, mais joignent les deux paumes devant eux pour honorer leur interlocuteur.



Événements 2012

De nombreuses fêtes se déroulent entre janvier et mars au Rajasthan. C'est aussi une période de grande affluence touristique. Ainsi ces manifestations comprennent souvent un programme plus spécialement destiné au public étranger, ce qui ne gâche en rien la magie de ces événements.

Janvier et février

Camel festival à Bikaner. 8-9 janvier. Course de chameaux, concours de harnachement, manifestations folkloriques. Et en guise d'entrée en matière, les confiseries à base de lait de chamelle confectionnées pour l'occasion.

Kite Festival à Jaipur. 14 janvier. Les habitants perchés sur leurs terrasses font danser dans le ciel des milliers de cerfs-volants multicolores.

Dance Festival à Khajuraho. 1-7 février. Festival de danses classiques où viennent se produire les meilleures troupes du pays. Avec pour prestigieuse toile de fond les célèbres temples de la ville.

Desert Festival à Jaisalmer. 5-7 février. Des festivités à destination du public étranger avec courses de chameaux et concours divers. Les touristes peuvent participer : tir à la corde, concours de nœuds de turban... et la très

attendue désignation de la plus belle moustache de la ville.

Shivaratri. 20 février. Fête du dieu Shiva dans les temples qui lui sont consacrés. Les fidèles passent les jours précédents en prières et chants. Les sanctuaires les plus vénérés attirent à cette occasion plusieurs dizaines de milliers de pèlerins.

De mars à juillet

Elephant Festival à Jaipur. 7 mars
Parade d'éléphants richement caparaçonnés.

Holi. 8 mars. Pour fêter l'arrivée du printemps, les Indiens s'aspergent mutuellement d'eau colorée dans une joyeuse atmosphère. Mieux vaut prévoir de vieux vêtements si l'on veut s'aventurer dans la rue.

Gangaur à Jaipur. 25-26 mars. En l'honneur de Gauri, une incarnation de Parvati, l'épouse de Shiva, procession à travers la ville derrière sa statue escortée d'éléphants et de chameaux. Cette fête marque également l'arrivée du printemps.

Mewar Festival à Udaipur. 25-27 mars. Pour célébrer le printemps, la ville propose un riche programme de danses et de musiques traditionnelles. La fête se clôt par un somptueux feu d'artifice tiré au-dessus du lac Pichola.

Teej à Jaipur. 22-23 juillet. Cette fête en l'honneur de la mousson prend un éclat particulier à Jaipur : à cette occasion, des cortèges de chameaux et d'éléphants parquent à travers la ville.

De septembre à novembre

Ganesh Chaturthi. 19 septembre. Célébrations en l'honneur du dieu éléphant ; on confectionne des effigies du dieu en argile que l'on ira confier à une rivière ou un bassin à l'issue des cérémonies.

Dussehra. 20-24 octobre. Célébration de la victoire de Rama sur les démons. La fête revêt un lustre particulier à Calcutta où elle est connue sous le nom de Durga Puja. Chaque quartier de la ville érige une effigie en carton-pâte et polystyrène de la déesse Durga terrassant le démon ; le plaisir des habitants est de se promener à travers la ville pour admirer les centaines de ces représentations, toutes plus colorées les unes que les autres. Les quotidiens publient un plan de la ville où figurent les réalisations les plus remarquables.

Diwali. 13 novembre. Fête des lumières au cours de laquelle on illumine rues et maisons.

Festival de Kolayat (48 km SO de Bikaner). 26-28 novembre. Des dizaines de milliers de pèlerins convergent vers le temple dédié à Kapil Muni, un saint homme qui vécut en ces lieux. De nombreux sadhus sont également présents et viennent épater la foule par leurs exercices yogiques.

Pushkar. 20-28 novembre. C'est la célèbre foire aux chameaux qui attire chaque année des dizaines de milliers de participants et de curieux. Danses et musiques sont également de la fête.

Internet &co

Renseignements pratiques

www.diplomatie.gouv.fr/fr/conseils-aux-voyageurs. Fiches sur la destination, avec des rubriques formalités, santé, sécurité...

www.ambafrance-in.org. Site officiel de l'Ambassade de France en Inde.

Informations générales

www.rajasthantourism.gov.in. Site officiel du Rajasthan.

www.delhi-accueil.com. Le site des Francophones à Delhi. Conseils et bonnes adresses.

Blogs sur l'Inde

<http://blog.france2.fr/bureau-inde-france2>. Le blog des correspondants de la chaîne à New Delhi ; une fenêtre sur l'actualité, le quotidien, des sujets de société...

www.pankaj-blog.com. Panka Sharma, jeune comédienne indienne installée en France, livre ici des recettes de plats indiens végétariens, savoureux et faciles à réaliser.

Entre voyageurs

www.guide-evasion.fr. Le blog des guides Évasion, pour échanger avec les auteurs et la communauté Évasion, raconter son voyage... Également sur [Facebook/GuideEvasion](https://www.facebook.com/GuideEvasion).

www.routard.com. Un forum pour répondre à toutes vos questions en un temps record.

Les outils du voyageur

<http://monde.lachainemeteo.com>. La météo en Inde à 12 jours

www.flickr.com. Pour partager vos photos.

Utiliser le WiFi

De nombreux hôtels, cafés et restaurants ont mis en place un réseau WiFi. La connexion est gratuite : pour utiliser iPhone, tablette ou notebook.

Guides

Hors série Guides Bleus India Attitude. Pour tout savoir sur les us et coutumes de l'Inde, son histoire et ses traditions, les relations des Indiens entre eux et les comportements qu'il est préférable d'adopter quand on est étranger. Le tout d'une lecture agréable dans un format digeste.

Guides Voir Inde. Un inventaire richement illustré des grands sites de l'Inde et d'autres moins connus.

Guide du Routard Inde du Nord. Le guide pratique de référence, avec les bonnes adresses, des commentaires décalés et une toute nouvelle mise à jour en 2012 !

Un habitant des bidonvilles de Delhi. © Dana Ward / Shutterstock.com



Delhi



Vue depuis le Jama Masjid, Delhi. © Aay Bhaskar / Shutterstock



Visiter Delhi

Aujourd'hui capitale de l'Inde moderne, porte d'entrée pour une visite du nord du pays, Delhi mérite mieux qu'un rapide tour de ville d'une journée. La Delhi moghole avec les fastes du Fort Rouge, l'imposant mausolée d'Humayun, ou le maelstrom de Chandni Chowk, est à découvrir absolument. Il faut également parcourir New Delhi, la capitale voulue par les Britanniques avec ses larges avenues et ses bâtiments officiels.

L'animation de cette mégapole de près de 17 millions d'habitants est fascinante pour le visiteur. Sans oublier les boutiques pour le shopping de dernière minute ; le meilleur de l'artisanat traditionnel indien côtoie les boutiques des créateurs contemporains.

Le Fort Rouge

Chaque année, le 15 août, jour de fête nationale (l'Inde a acquis son indépendance le 15 août 1947), le Premier ministre de l'Inde prononce un discours à la nation d'une tribune juchée sur les remparts.

Depuis le XVII^e siècle, le Fort Rouge est en effet le symbole du pouvoir en Inde. Les Britanniques y construisirent d'austères casernes qui occupent encore une bonne partie de l'espace intérieur. Séparé par des jardins, on y voit un ensemble de pavillons dans le plus beau style moghol, les uns réservés aux audiences du souverain, les autres abritant les appartements royaux.

Jama Masjid

Face au Fort Rouge, la Grande Mosquée de Delhi est la plus vaste de l'Inde. Elle fut achevée en 1656 après 6 années de travaux. L'immense cour est bordée de galeries sur trois côtés et de la salle de prière sur le quatrième, dominée par trois énormes coupes de marbre.

Chandni Chowk

Une plongée dans le cœur du Vieux Delhi : cette longue avenue rectiligne fut l'artère principale de la capitale moghole. Une allée prestigieuse bordée de palais, de temples et de mosquées. C'est aujourd'hui le centre de l'animation commerciale de la vieille ville : une gigantesque mêlée de promeneurs, de portefaix, de charrettes qui ne s'apaise qu'à la tombée de la nuit. En déambulant parmi la foule, on découvrira le marché aux épices et aux fruits secs, celui aux chutneys et aux fruits confits, des parfumeurs et des bijoutiers. Certaines de ces boutiques ont pignon sur rue depuis l'époque des derniers Moghols.

Connaught Circus

C'est le cœur de New Delhi, la capitale construite par les Britanniques au début du XX^e siècle. C'est un double cercle concentrique de constructions blanches, bordées de colonnades prévues pour que les fragiles peaux anglaises ne se tannent pas au soleil. Boutiques, restaurants, agences de voyage se partagent l'attention des promeneurs. C'est aujourd'hui un quartier en pleine mutation avec la construction d'immeubles de bureau et de centres commerciaux, où l'on peut aller faire un tour afin de découvrir

une autre facette de l'Inde contemporaine. Vers le Sud, prendre Jan Path, où l'on pourra flâner dans le marché tibétain : l'endroit est idéal pour dénicher souvenirs et produits artisanaux. Ne pas oublier d'y négocier fermement les prix.

Raj Path

Les Anglais avaient vu grand lors de la construction de Raj Path, l'artère mesure en effet trois kilomètres de long. Au milieu de cette prestigieuse avenue, là où se déroulent les parades militaires les jours de fête nationale, se dresse l'India Gate, une arche monumentale élevée en mémoire des soldats indiens morts sur les champs de bataille de la Première Guerre mondiale. À l'extrémité ouest, le monumental Rashtrapati Bhawan, la résidence du Président de la République indienne, était jadis le palais du Vice-Roi des Indes. Le dernier à l'occuper fut Lord Mountbatten.

Le Tombeau d'Humayun

Édifié par sa veuve après la mort du souverain en 1556, le tombeau du second des Grands Moghols est le prototype des grandes sépultures royales. Pour la première fois, l'édifice est hissé sur un haut podium, au milieu des jardins, comme pour mieux s'offrir aux regards.

Grâce au soutien financier de l'Aga Khan, ces immenses parterres ont retrouvé aujourd'hui une grande partie de leur splendeur : des milliers d'arbres et de fleurs ont été plantés et l'eau coule à nouveau dans les canaux. Quant à l'édifice, c'est une pure merveille avec le dialogue entre le grès rose souligné de blanc, son immense coupole de marbre, et les jeux subtils d'ombre et de lumière qui

animent sa façade. De plus, l'endroit offre un havre de tranquillité au milieu d'une ville étourdissante d'animation.

Le Musée national

Pour qui souhaite avoir un aperçu complet de l'art indien, la visite de ce musée est indispensable. Fermé le lundi et ouvert de 10h à 17h, nul besoin d'être spécialiste pour admirer ses chefs d'œuvre. Les collections comportent également des oeuvres provenant de France, d'Argentine, du Mexique... Quelques étapes sont indispensables.

La civilisation de l'Indus. Les plus anciens témoignages de la civilisation indienne remontent au III^e millénaire avant notre ère et ont été mis au jour dans de nombreux sites de la vallée du fleuve qui marque aujourd'hui la frontière entre l'Inde et le Pakistan. L'incontestable vedette de cette lointaine période est la danseuse de Mohenjo Daro, la petite statuette de bronze d'une jeune femme exécutant une danse échevelée.

L'art gréco bouddhiste. Il naquit au III^e siècle avant notre ère dans les régions de l'actuel Afghanistan où, après sa longue marche vers l'Inde, Alexandre le Grand avait laissé derrière lui des garnisons. Point de rencontre entre les canons de l'art grec et l'exubérance indienne, cet art a laissé de splendides représentations de bodhisattvas, des sages bouddhistes revêtus de toges à l'antique.

L'art des Guptas. C'est l'âge classique de l'art indien entre le IV^e et le VI^e siècle de notre ère. Le bouddhisme étant encore largement répandu en Inde, l'art des Guptas a livré de nombreuses représentations du Bouddha, visage plein et yeux mi-clos d'un regard tourné vers l'intérieur.

Le Qutb Minar

À une dizaine de kilomètres au sud du centre-ville, on partira à la découverte de la première des villes établies sur le site de Delhi. C'était la capitale du royaume hindou que conquièrent les envahisseurs musulmans au XII^e siècle. Pour y élever leur nouvelle capitale, ils empruntèrent leurs pierres aux temples devenus carrière, et dressèrent un formidable minaret, symbole de leur puissance, qui a donné son nom à l'endroit.

Le Qutb Minar. Avec ses 72 m de haut, c'est peu dire que l'édifice domine le paysage. Chacun des cinq étages est souligné par d'élégants balcons soutenus par des stalactites de pierre. Les trois premiers niveaux sont construits en grès rose, les deux derniers en marbre.

La mosquée Quwwat ul Islam. Qui dit minaret dit mosquée : celle-ci fut construite dans le même élan, à la fin du XII^e siècle, à l'aide de matériaux provenant du temple hindou qui occupait le même emplacement. C'est la particularité de l'édifice : dans un oratoire d'une religion qui proscriit toute image dans les lieux saints, on peut voir dans les galeries qui entourent la cour, des fragments de décorations sculptées où l'on reconnaît danseuses ou divinités hindoues. Au centre de la cour se dresse une colonne de fer haute de 7,2 m. Vieille de plus de 15 siècles, elle ne porte aucune trace de rouille.

Restaurants

Karim. Moti Mahal Bazar, Jama Masjid, ☎ 23 23 98 80. Si l'on veut déguster des kebabs, marinés et cuits dans les règles de l'art, c'est là qu'il faut se précipiter. L'endroit, bientôt centenaire, est devenu une institution. En dehors des grillades on peut choisir d'excellents plats de viande accommodés aux épices, aux fruits secs... dans la

grande tradition de la cuisine moghole. De 5 à 10 €.

Dilli Darbar. L9 Connaught place, ☎ 23 41 75 27. L'endroit, avec sa confortable salle intérieure, est une halte agréable et reposante au milieu d'une journée de visite. On y déguste des spécialités du Nord de l'Inde : tandoori, currys, massala... 5-8 €

Park Baluchi. Haus Khas Village, ☎ 26 85 93 69. Dans ce quartier paisible où fleurissent les boutiques à la mode, ce restaurant en bordure d'un parc peuplé de daims, propose une savoureuse cuisine indienne, principalement des grillades et des tandooris. L'endroit est adapté pour un déjeuner reposant — au retour de la visite du Qutb Minar par exemple. Service impeccable. De 10 à 12 €.

Chor Bizarre. Hôtel Broadway, 4/15A Asaf Ali road, ☎ 43 66 36 00. On a beaucoup misé ici sur la décoration: un amusant bric à brac d'objets hétéroclites avec dans la salle, une vieille Fiat des années 1930 servant de buffet pour les hors d'œuvres. La carte propose des spécialités majoritairement venues du Cachemire, où la viande se marie volontiers avec les épices et les fruits secs. On peut commander un « tarami », assortiment de plusieurs spécialités du chef. Autour de 10 €.

P'tit Bar. Moolchand Flyover Park ; Ring Road, Defence Colony, ☎ 46 56 25 79. Nostalgique d'un filet de bœuf au poivre et d'un plateau de fromages ? voilà l'endroit qu'il vous faut, avec une très agréable terrasse, un bar et une salle intérieure. On y rencontre finalement plus d'Indiens branchés que de Français. 15-20 €.

Douceurs

Ghantewala. Chandni Chowk. Établie depuis 1790, cette confiserie est la plus

ancienne de la ville, une des plus réputées aussi. À l'intérieur, on a l'embarras du choix entre des propositions toutes plus colorées et sucrées les unes que les autres.

Shopping

Tribes India. Baba Kharak Singh marg, ☎ 23 24 12 82. Cette boutique est la vitrine d'un projet gouvernemental destiné à promouvoir les cultures des populations tribales de l'Inde. On y trouve des objets d'artisanat produits dans tout le pays.

Les State Emporia. Baba Kharak Singh marg. Le long de cette avenue partant de Connaught Circus, une dizaine de magasins proposent les produits artisanaux de nombreux États indiens : Cachemire, Orissa, Rajasthan, Tamil Nadu... Ces boutiques offrent un tour de l'Inde en quelques centaines de mètres. Les prix sont fixes.

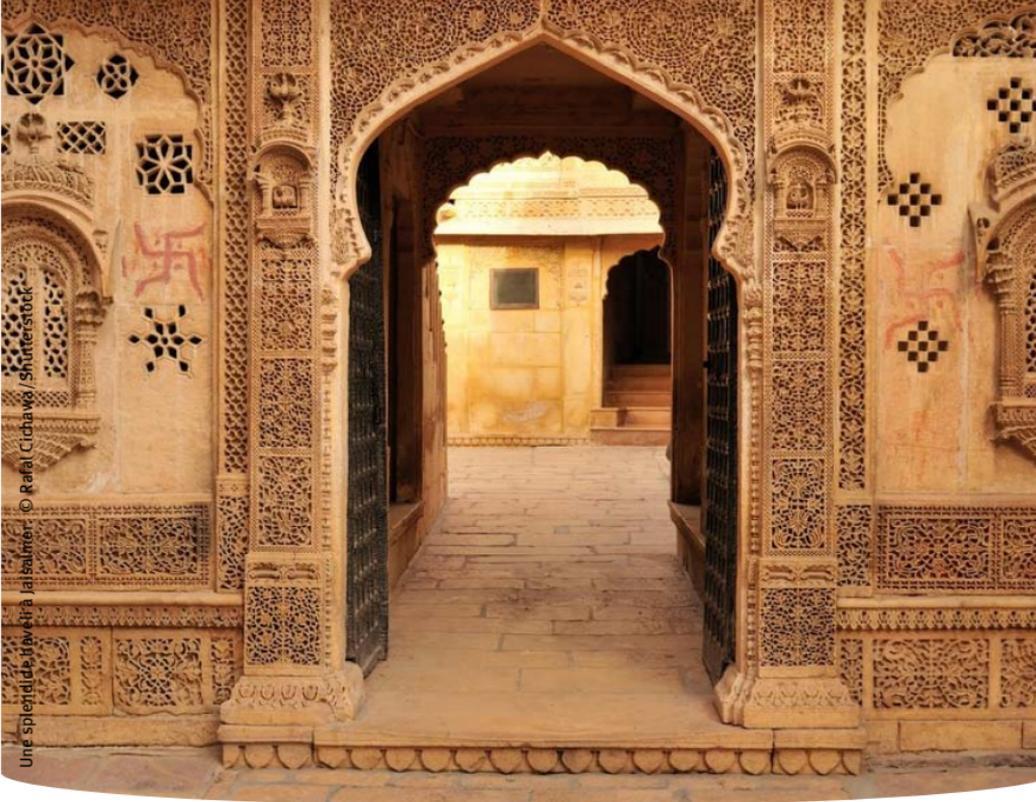
Haus Khas. 8 km S du centre-ville sur la route du Qutb Minar. Ce paisible quartier de la ville est une étape du Delhi branché. On y trouve les boutiques des créateurs qui font la mode à Delhi, des magasins d'artisanat et de tissus... tout pour se laisser tenter !

Anokhi. 32 Khan Market, ☎ 24 60 34 23. Une jolie ligne de tissus au mètre, des cotonnades imprimées réalisées dans un goût contemporain. On y trouve également du prêt à porter pour hommes et pour femmes.

Gulab Singh Johrimal. 1587 Dariba-Kalan, Chandni Chowk. Si vous flânez à Chandni Chowk, allez jusqu'à cette boutique qui, depuis 1816, propose encens et parfums de qualité.

Café Internet

Sunrise Cyber Café. Connaught place. Ouvert toute la semaine de 10h à 21h.



Radjhastan





Visiter Jaipur

Le Rajasthan possède aussi sa ville rose. Elle ne doit cependant pas sa couleur à ses matériaux de construction, mais à la volonté d'un souverain qui imposa à ses sujets de peindre leurs maisons et boutiques pour honorer la visite du Prince de Galles en 1876. Depuis, l'obligation est devenue tradition, composant un paysage urbain exceptionnel. À quelques minutes de voiture de là, le palais d'Amber, ancêtre de Jaipur, est une véritable féerie tout droit sortie d'un livre d'images.

Hawa Mahal

Voici sans doute la façade la plus photographiée de Jaipur (le matin pour la meilleure lumière). Ce « palais des Vents » est une fan-

taisie architecturale voulue par un maharaja de Jaipur à la fin du XVIII^e siècle. Nulle demeure ne se dissimule en effet derrière cette haute façade ornée de balcons et de fenêtres grillagées de pierre. Simplement le caprice d'un souverain.

City Palace

En plein cœur de la vieille ville s'étend l'ensemble des palais des maharajas de Jaipur dont une partie est toujours occupée par les membres de la famille. Les édifices ouverts à la visite s'ordonnent autour de trois cours.

Mubarak Mahal. Cet élégant pavillon dans la première cour servait de résidence aux hôtes

officiels du souverain. On y voit aujourd'hui une collection de vêtements royaux, de somptueux saris notamment.

Le Diwan i Khas, au centre de la cour suivante, ce vaste pavillon de grès rose rehaussé de peintures imitant le marbre abritait les audiences publiques du souverain. Les lustres de cristal de Bohême furent ajoutés au XIX^e siècle, au temps où les princes indiens s'inspiraient des nouveautés européennes pour orner leurs demeures. Deux immenses jarres déposées dans le pavillon accompagnèrent un maharaja parti visiter Londres : ce pieux hindou tenait à emporter avec lui de l'eau sainte du Gange. Le voyage ne dut pas être aisé : les jarres pouvaient contenir pas moins de 8000 litres !

Le Pital Niwas. La jolie porte de Krishna donne accès à la troisième cour, la partie la plus intime de l'ensemble ; on y voit quatre portes ouvragées symbolisant chacune une saison de l'année : le paon pour la mousson, la fleur de lotus pour l'été, la rose de l'hiver et le vert du printemps. Au-dessus de la cour, se dressent les sept étages du palais de la Lune, le Chandra Mahal où réside actuellement la famille royale.

Le Jantar Mantar

Jai Singh II était féru d'astronomie, science qui, dans la tradition indienne, se confond avec l'astrologie. Dans sa capitale, il fit construire entre 1728 et 1733 cet ensemble d'instruments d'observation, aux lignes étonnamment modernes. Malgré les panneaux explicatifs exposant les spécificités de chacun, il faut reconnaître que, pour le néophyte, leur usage reste bien mystérieux. Ce n'est pas l'essentiel : l'ensemble est très séduisant et très photogénique.

Le temple de Govind Dev

Tout près du City Palace, ce temple est le sanctuaire le plus populaire de Jaipur. Tout au long de la journée, il voit défiler une bonne partie de la population de la ville venue rendre hommage à Krishna, l'occupant des lieux. L'affluence est à son comble, lorsque plusieurs fois par jour, la statue du dieu accompagnée de son épouse est sortie du temple et présentée à la foule. Pour le visiteur, c'est une belle manière de découvrir la ferveur indienne au quotidien.

Les bazars de la vieille ville

La visite du palais royal terminée, il faut partir à la découverte des marchés de la ville. Ils révèlent toute l'agitation si propre à l'Inde. Celui de Tripolia Bazar s'étire le long d'une des artères principales, non loin du Hawa Mahal. On y trouve notamment des marchands d'épices. De là, on peut poursuivre vers Johari Bazar, le domaine des boutiques de coton et Haldion ki-Rasta, le coin des bijoutiers. Le visiteur doit sans arrêt prendre garde aux singes charpardeurs.

L'Albert Hall

Ce musée inauguré en 1887 — ce qui en fait un des plus vieux musées du Radjhastan — est une bien curieuse construction, mélange d'architecture victorienne avec l'emploi du fer forgé et les globes lumineux, et de décoration indienne. On y trouve une petite section archéologique ainsi que d'importantes collections de miniatures et d'artisanat. À voir également un somptueux tapis persan du XVII^e siècle.

Le palais d'Amber

Ne serait-ce que le premier coup d'œil vaut le déplacement : un spectaculaire nid d'aigle perché au-dessus d'une étroite vallée. Le palais d'Amber est un palais indien comme on les imagine. L'accès fait également rêver : à dos d'éléphant, dépaysement garanti. Puis le visiteur découvre un dédale de cours, de terrasses et de couloirs, protégé par les hauts murs. L'ensemble abritait la résidence des maharajas de Jaipur, une des cours les plus fastueuses du Rajasthan, jusqu'à la fondation de Jaipur.

Jaleb Chowk. Une fois gravie la rampe d'accès, on débouche sur cette immense cour sur laquelle donnaient jadis les casernes des troupes et les écuries à éléphants. Sur le côté situé au-dessous de l'ensemble des palais, un petit temple est dédié à la déesse Kali, divinité tutélaire de la dynastie. Une brève cérémonie s'y déroule tous les matins à 11 h.

Le Diwan i Am. Installé sur une terrasse en surplomb de Jaleb Chowk, ce hall des audiences publiques fut construit au XVII^e siècle. Il suit le modèle de ses homologues moghols, mais en place des ornements floraux des pavillons musulmans, se déploie ici toute l'exubérance de la décoration hindoue ; végétation foisonnante, fleurs de lotus, têtes d'éléphants. La terrasse est dominée par la porte de Ganesh (Ganesh Pol) qui donne accès à la partie privée du palais. Que ce soit dans les palais ou dans les humbles demeures, la statue du dieu éléphant figure volontiers à l'entrée des maisons.

Les demeures royales. La cour dans laquelle on débouche est entourée de pavillons et de loggias où se déroulait l'essentiel de la vie royale ; à droite, le Sukh Mandir, le « palais des plaisirs »

servait à l'agrément du maître des lieux. Il venait y jouir de la fraîcheur dispensée par l'eau ruisselant dans la rigole qui traverse la pièce. En face, le Diwan i Khas servait aux audiences privées. Au-dessus, en surplomb du rempart, le Jas Mandir était une autre salle de réception, plus somptueuse encore et rafraîchie par l'eau qui, depuis des canalisations de plomb, venait humecter les tentures.

Le palais de Man Singh. C'est la partie la plus ancienne de l'ensemble, un gigantesque palais royal construit au XVI^e siècle, un véritable labyrinthe de couloirs et d'escaliers desservant des centaines de pièces donnant sur l'espace central. Elles abritaient les appartements des épouses royales et des nombreuses concubines.

Le fort de Nawalgarh

Rien de martial ici, pas de remparts gigantesques ou de puissantes tours : c'est un pavillon d'agrément que se firent construire les maharajas au XVIII^e siècle. La décoration intérieure avec ses volets de bois et ses cheminées fut réalisée à la fin du XIX^e siècle. L'intérêt de pousser jusque-là réside surtout dans les vues époustouflantes que l'on découvre sur les environs.

Le fort de Jaigarh

La visite de cette citadelle perchée sur sa colline suscite une émotion particulière. Refuge des premiers rajpoutes avant la construction d'Amber, c'est là que les maharajas de Jaipur dissimulaient leur fabuleux trésor. Selon une légende tenace, il s'y trouve encore. Sur ce vaste plateau se succèdent cours, casernes, pavillons de réception, appartements royaux dotés au XVII^e siècle d'un curieux petit

théâtre de marionnettes. On y voit également un formidable canon, fondu en 1720. Avec ses 6 mètres de long et ses 50 tonnes, il pouvait, grâce à 100 kg de poudre, projeter un boulet de 50 kg. Il n'a servi qu'une fois : le projectile s'écrasa à 22 km de là.

Galta

À 8 km à l'est de la ville, ce quartier présente un double intérêt : on y voit tout d'abord le palais Sisodia, une noble demeure construite en 1722 pour la fille du roi d'Udaipur, qui, mariée au maharaja de Jaipur, refusait de résider dans le harem en raison de son haut lignage. Les murs extérieurs sont ornés de peintures représentant de fraîches scènes religieuses et profanes. Galta, c'est aussi un but de pèlerinage sur le lieu où vécut un saint homme. Temples et bassins sacrés, s'étagent le long d'un étroit vallon où ont trouvé refuge de nombreux siddhus... ainsi que de très nombreux singes.

Pushkar

À 150 km de Jaipur, cette ville sainte est célèbre pour sa foire aux chameaux qui se tient chaque année en octobre-novembre. Durant 10 jours, des milliers de bêtes sont présentées à une foule innombrable de paysans et de commerçants venus des régions avoisinantes. C'est aussi l'occasion de nombreuses festivités : danses, chants et bien sûr courses de chameaux. Le reste de l'année, Pushkar est une modeste bourgade bien tranquille, hormis le flot incessant des pèlerins qui viennent honorer Brahma dans le seul temple qui lui est consacré en Inde. Sanctuaires, hôtelleries pour pèlerins, ghats pour les bains purificateurs, s'étirent le long des rives du lac qui occupe le centre de la localité. Il est

né dit-on d'un pétale du lotus sorti du nombril de Vishnou et dont Brahma se servit pour terrasser le démon qui terrorisait la région.

Restaurants

Anokhi Café. KK Square C-11 Prithviraj road, C-Scheme, ☎ 400 72 44. Au second étage de cet immeuble commercial — le premier abrite une intéressante librairie —, cet agréable restaurant offre, dans sa salle claire et moderne, une cuisine simple et de grande qualité. Vous pouvez sans crainte vous laisser tenter par les salades composées : ici, la plupart des produits sont bio, et lavés soigneusement avant d'être présentés aux clients. Excellentes pâtisseries et bons cafés. Pour changer un peu de la cuisine indienne. Fermeture à 20h. 6 à 8 €.

Four Seasons. D-43/A Subash marg ; C-Scheme, ☎ 237 52 21. Bon restaurant végétarien très couru par les habitants de la ville. C'est goûteux, propre et généreusement servi. Autour de 5 €.

Laxmi Mishtan Bhandar, Johari bazar, ☎ 256 58 44. Appelé plus communément LMB, ce restaurant au cœur de la ville rose est une halte gourmande au cours d'une journée de visite. Plats végétariens uniquement ; excellents desserts. Moins de 5 €.

Niros MI road. ☎ 221 85 20. Une valeur sûre à Jaipur. Cela fait des années que l'on déguste dans cette salle climatisée, un excellente cuisine du Nord de l'Inde, tandoori, viandes massala ou encore brochettes de poulet. Autour de 10 €.

Surabhi. Old Amber road. Subash Chowj, ☎ 263 59 54. Installé dans une belle demeure de près de 300 ans, ce restaurant propose une honnête cuisine de spécialités d'Inde du Nord. À déguster dans la belle cour intérieure. Autour de 8 €.

Shopping

Dwarka, H-20 Bhagat Singh marg ; C-Scheme, ☎ 236 03 01. Cette maison familiale propose une ligne de bijoux

Visiter Jaipur

créative, inspirée des motifs indiens mais adaptée aux goûts du public occidental. On travaille ici l'or, l'argent et le bois. On trouve également des bijoux fantaisie amusants et bon marché. Contrairement aux boutiques du bazar, il faut se fier aux prix indiqués, ici les prix ne se discutent pas.

Fabindia B-4E, Prithviral road, C-Scheme, ☎ 401 52 79. L'endroit idéal pour acheter du tissu au mètre : des cotonnades imprimées de qualité, avec un grand choix de motifs qui s'adaptent très bien aux intérieurs occidentaux. Le magasin propose également un choix de prêt à porter ainsi que du beau linge

de bain. On y trouve enfin une ligne de produits cosmétiques naturels.

Gem Palace. M I road, ☎ 237 41 75. Le temple du bijou à Jaipur. Depuis plusieurs générations, la maison est le fournisseur de la famille royale et des riches amateurs indiens. C'est la référence en la matière dans cette ville où le commerce des pierres précieuses est une longue tradition. Les bijoux sont chers bien sûr, mais on peut pousser la porte juste pour le plaisir des yeux.

Café Internet

Sharma Cyber café. Station road.

Visiter le Shekhawati

Entre Jaipur et Bikaner, s'étend une région de steppes arides, écrasées de chaleur en été. Ici, la mousson n'est bien souvent qu'une espérance, et les maigres ressources de la terre ont poussé ses habitants à aller chercher fortune au loin. C'est l'origine d'une prospère communauté de marchands qui, à partir du XIX^e siècle, s'en sont allés faire fortune dans les grandes villes de l'Inde, Bombay ou Calcutta.

Ces marchands marwaris – le Shekhawati appartient à la région du Marwar – ont fait édifier dans leurs villages d'origine de somptueuses demeures, les havelis. Elles ont pour particularité d'être peintes à l'extérieur : des scènes pittoresques où l'on découvre pêle-mêle des divinités hindoues, des personnages historiques, des scènes

de chasse, ou encore le nec plus ultra de la modernité de l'époque, des automobiles, avions ou chemins de fer.

Mandawa. Cette petite ville fait figure de capitale régionale. Au pied de son fort médiéval transformé en hôtel, s'étire la rue principale avec ses boutiques d'artisanat. Les babouches sont une des spécialités locales. Parmi les havelis de la ville, on pourra se diriger plus particulièrement vers la Newatia haveli avec ses peintures de vélo, d'avion, de voiture ou la Nand Lal Murmuria haveli où ce sont des villes européennes (on reconnaît Venise) que les propriétaires ont voulu voir figurer sur leurs murs aux côtés de personnages historiques (le roi George V, Gandhi....).

Visiter le Shekhawati

Samode. À la lisière de la région, à proximité de Jaipur, cette localité nichée dans ses collines conserve également quelques maisons peintes. Elle vaut surtout le détour pour son splendide palais du XVIII^e siècle, avec de somptueux intérieurs peints ou décorés de miroirs. Le palais abrite aujourd'hui un hôtel de charme.

Fatehpur. Parmi les nombreuses havelis de la localité, une tient la vedette : appelée unanimement Nadine haveli, elle est occupée par une Française, Nadine Le Prince, une artiste peintre qui y réside une partie de l'année. L'haveli a été somptueusement restaurée, un bel exemple de sauvegarde du patrimoine indien.



Visiter Bikaner

Depuis le XVI^e siècle, une dynastie de guerriers garde ces confins du nord-ouest de l'Inde, à la lisière du désert du Thar dont le sable, par jour de grand vent, vient saupoudrer d'ocre les rues de la ville. Connue également pour ses élevages de chameaux, la cité-oasis de Bikaner occupait une position stratégique puisque située sur la route des caravanes menant de l'Inde du Nord aux riches ports du Goujerat.

Son joyau, l'ancien palais royal, sans cesse agrandi pendant trois siècles, est un véritable dédale de salles et de couloirs, interrompus de terrasses, d'où la vue plonge sur la vieille ville. Ne manquez pas d'y faire un tour afin de découvrir ses pittoresques ruelles bordées d'innombrables échoppes d'artisans.

Le fort de Junagarh

Près de 350 ans d'ajouts et d'embellissements ont créé une véritable cité interdite où les fortifications médiévales voisinent avec des appartements des années 1930, dotés d'équipements très modernes pour l'époque. Si la plupart des forteresses rajpoutes ont été construites sur une colline, le fort de Junagarh s'est établi dans la plaine. L'accès est impressionnant ; une série de portes fortifiées qui firent de l'endroit une citadelle imprenable. Sur la seconde porte, des empreintes de mains rappellent le sacrifice des satis, ces épouses royales qui, à la mort du souverain, se jetaient vives sur le bûcher funéraire.

La cour des audiences privées.

Gardée par une lourde porte d'argent, la cour s'entoure de pavillons qui sont les plus anciennes parties du fort. À gauche, le Rai Niwas conserve de splendides panneaux de portes ouvragés du XVI^e siècle.

Les appartements royaux. Ces enfilades de pièces abritent un petit musée consacré à une caste de fakirs locaux : on peut y voir les fameuses planches à clous sur lesquels ils reposaient et qui ont enflammé les imaginations occidentales. De là on passe aux terrasses d'où l'on découvre l'ensemble du domaine royal. Au plus haut, le Chhatar Mahal est un gracieux pavillon décoré de carreaux de faïences importées du Portugal et de Hollande. C'est là que le maharaja venait goûter la fraîcheur du soir, éventé par ses esclaves.

La salle des audiences publiques.

Dans les années 1930, on voyait grand, grandiloquent même avec cette salle d'apparat dessinée par un architecte anglais. Des reliefs évoquant les grandes épopées hindoues figurent sur les murs. On conserve là le trône de couronnement de la dynastie, un ouvrage sculpté dans le bois de santal en 1212.

La vieille ville

On y accède par Kem road, la grande avenue commerciale de la ville. C'est à son extrémité que commence la vieille ville. La rue se fait plus étroite et encombrée ; c'est l'artère principale de la vieille ville. On y trouve un catalogue de tous les petits métiers de l'Inde : réparateurs en tous genres, barbiers, dentistes, marchands de fruits et légumes, d'épices... et d'autres plus spécifiques de Bikaner comme ces fabricants de *papad*, ces galettes croustillantes ici fortement épiciées. En chemin, on découvrira

également de belles havelis, ces demeures à l'extérieur somptueusement décoré construits par les riches marchands du Rajasthan à partir du XIX^e siècle.

Le temple jaïn de Bhandasar

À la lisière de la vieille ville, juché sur sa colline, ce temple jaïn édifié au XV^e siècle est célèbre pour les peintures qui ornent les murs de la salle précédant le saint des saints. Elles furent réalisées au XIX^e siècle et représentent une procession à travers la ville. On découvre ainsi un pittoresque tableau de Bikaner à cette époque, avec ses échoppes et ses marchands assis à leur devanture.

Côté musées

Prachina Museum. Près de l'entrée du fort de Junagarh, le bâtiment abrite une collection de vaisselles et de verreries d'apparat utilisés à la table royale à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle. Une plongée dans les fastes inouïs des maharajas.

Sri Sadul Museum. Consacré à la famille royale de Bikaner, le musée présente le wagon royal construit en 1946, ainsi que les portraits des maharajas. Un accent particulier a été mis sur le plus célèbre d'entre eux, Ganga Singh, le grand modernisateur de son État durant son long règne de 1887 à 1943. Il s'illustra également sur de nombreux champs de bataille aux côtés des Britanniques, de la Chine aux théâtres d'opération de la Première Guerre mondiale.

Ganga Jubilee Museum. Cette construction de 1937 est l'œuvre du célèbre Ganga Singh ; elle abrite une collection de sculptures, dont les plus précieuses remontent au

XI^e siècle. On peut y voir également des miniatures provenant des différentes écoles du Rajasthan, actives entre le XVIII^e et le XIX^e siècle. Toutes proposent de poétiques représentations de mythes hindous avec pour thème de prédilection la représentation des aventures de Krishna et de ses amours avec les séduisantes bergères, les *gopis*.

Devi Kund

À 8 km de la ville, l'endroit conserve les cénotaphes rappelant la mémoire des maharajas défunts. Un séduisant ensemble romantique parmi lequel se distingue le monument de Surat Singh (1787-1828), une construction de marbre blanc portant de ravissantes peintures dans le beau style des miniatures du Rajasthan.

Deshnoke

Cette excursion d'environ 80 km aller-retour, conduit vers le temple le plus célèbre de la région. On le connaît ici sous le nom de temple aux rats : en effet des centaines de rongeurs occupent l'endroit, et se faufilent sans gêne entre les pieds des visiteurs. Le temple est construit à la mémoire d'une sainte, Karni Mata, qui vécut au

XV^e siècle. Pour soustraire les membres de sa caste à la tyrannie du dieu des Enfers qui décidait de leurs vies futures, elle usa de ses pouvoirs pour les faire se réincarner en rats.

Restaurant

Lallgarh Palace. Même si vous n'y résidez pas, il faut aller faire un tour dans cet ancien palais royal construit au début du XX^e siècle par le maharaja Ganga Singh : un imposant édifice de grès rouge, le Versailles des sables, avec ses jardins intérieurs et ses interminables couloirs et galeries. C'est aujourd'hui un hôtel dont le restaurant offre la possibilité d'un dîner grand style. 10-12 €.

Pâtisserie

Rishan shop. Kem road. C'est la pâtisserie plus renommée de la ville : elle propose un éventail de friandises confectionnées à partir d'une spécialité régionale, le *mawa*, du lait confit par une longue cuisson, fourré de fruits confits ou d'amandes, et parfois recouvertes d'une fine feuille d'argent. On y trouve également des *namkins*, autre spécialité locale, salée cette fois, à base de vermicelles frits et épicés.

Café Internet

Net Yuppies. KEM road.



Visiter Jaisalmer

L'impression d'un bout du monde. Depuis la Partition de l'Inde, les caravanes qui traversaient le désert du Thar et qui ont fait la raison d'être de la ville, ont disparu. Et avec elles, l'activité de la cité. La beauté du site, le pittoresque de ses ruelles, l'attrance du désert tout proche ont suscité un engouement touristique qui a réveillé la belle endormie. Et pour rendre plus agréable la promenade dans la ville basse, des quartiers sont réservés aux piétons. Un luxe en Inde.

L'accès à la ville haute

Une longue rampe, défendue par une succession de portes fortifiées et de coudes, grimpe vers la

citadelle. Il n'en fallait pas moins pour protéger des pillards les richesses des marchands. Hawa Pol, la dernière porte de la série, ouvre sur une esplanade dominée par le palais royal.

Les temples jâins

Au cœur de la ville haute se dissimule un ensemble de sept temples jâins – le plus ancien date du XV^e siècle – construits grâce aux libéralités des riches marchands de la communauté. Comme il est de coutume pour les sanctuaires de cette religion, ils sont richement ornés de délicates ornements architecturaux et d'une profusion de statues. Le temple de Parshvanath conserve une importante bibliothèque dont les

ouvrages les plus anciens, écrits sur des feuilles de palmier, remontent au X^e siècle. Une partie d'entre eux est exposée dans des vitrines.

Fort Palace

Le palais des maîtres de Jaisalmer est à l'image de ses propriétaires, martial et ramassé sur lui-même, comme prêt à fondre sur l'ennemi. Un trône de marbre, à l'entrée, était réservé à l'usage des souverains qui y prenaient place lors des grandes cérémonies. Leur héritier s'y installe encore chaque année lors de la fête de Dussehra. On traverse ensuite une suite de salles, pièces de réception ou appartements privés des souverains. La chambre de la maharani est ornée d'un beau cycle de peintures fin XVIII^e siècle offrant des représentations des principales villes du Rajasthan. Au plus haut du palais, le Sarvottam Vilas est entièrement recouvert de miroirs et de carreaux de faïence. Le parcours se termine par le zenana, le harem royal, la partie la plus ancienne du palais.

Salam Singh ki Haveli

Dans la ville basse, au pied de la citadelle, cette splendide demeure fut celle d'un puissant Premier ministre au XVIII^e siècle. Il se voulut même l'égal du maharawal – c'est le titre que portaient les souverains de Jaisalmer – comme en témoigne devant l'entrée la statue d'un éléphant, symbole royal. Il périt sous le poignard des nobles rajpoutes fidèles à la dynastie. Son splendide palais de six étages lui survécut. De hautes marches donnent accès aux niveaux supérieurs, jusqu'à la tour où fut aménagé un pavillon de repos, le splendide Moti Mahal, décoré d'une

infinité de miroirs où se reflétait, le soir, l'éclat des lampes à huile.

Patwon ki Haveli

Les havelis sont les somptueuses demeures que se firent construire les riches marchands de la région. Celle-ci ne compte pas moins de cinq habitations accolées les unes aux autres, avec leurs façades à quatre étages, leurs balcons et fenêtres ouvragées, et leurs cours intérieures cernées de galeries. Trois de ces havelis sont ouvertes à la visite.

Nathmal ki Haveli

Encore une belle demeure, construite cette fois pour un Premier ministre du maharawal. L'édifice présente la particularité d'une double façade dont les deux parties sont rigoureusement symétriques : l'œuvre de deux frères, les meilleurs sculpteurs de leur temps qui rivalisèrent de talent pour réaliser chacun de leur côté, la délicate décoration de bois qui orne la façade. Remarquez au premier étage la longue frise où apparaissent soldats, éléphants, chevaux... ainsi que des machines à vapeur. La maison est occupée par une boutique dont le propriétaire vous fera visiter les lieux.

Thar Heritage Museum

Ce petit musée privé est l'œuvre d'un journaliste passionné par sa région. Il a collecté un ensemble d'outils traditionnels et d'objets de piété dont il vous livrera volontiers les mystères. Cette visite est une excellente manière de découvrir les us et coutumes des habitants de Jaisalmer ainsi que la vie dans le désert du Thar.

Le lac de Gadhisar

Photographes, à vos objectifs : voici un des coins les plus photogéniques d'une ville qui n'en manque pas. Au centre de ce lac aux portes de la ville se détache un élégant pavillon construit au XIX^e siècle. L'endroit est particulièrement séduisant au lever du jour, lorsque la foule n'est pas au rendez-vous, ou au coucher du soleil.

Le coucher du soleil. Assister au crépuscule enflammant les murs jaunes de la forteresse est un spectacle inoubliable. On peut se rendre aux Vyas Chhatri, où les coupoles des cénotaphes des princes de Jaisalmer composent un séduisant premier plan. Ou au Sunset Point, aménagé par le département du tourisme au nord de la vieille ville.

Sam Sand Dunes

À une quarantaine de kilomètres de la ville, surgissent les premières dunes du désert du Thar. Selon les années, elles occupent un front pouvant atteindre 10 km de large. L'endroit est certes très fréquenté par les visiteurs de Jaisalmer, mais assister au coucher du soleil derrière les dunes de sable reste un spectacle qui vaut la peine d'aller jusque-là.

Restaurants

Trio, Gandhi Chowk, Amar Sagar Gate, ☎ 252 738. L'un des endroits les plus

agréables pour dîner face aux murailles illuminées de la forteresse. Plusieurs terrasses étagées permettent de s'installer confortablement sous les étoiles pour déguster d'honnêtes spécialités de cuisine indienne. Rien de vraiment gastronomique, mais l'endroit à lui seul vaut la visite. Autour de 10 €.

KB Cafe, Patwon ki-Haveli, ☎ 253 833. Une splendide terrasse donnant sur la plus belle demeure de la vieille ville, la Patwon ki-Haveli, et en toile de fond, les murailles de la citadelle. Cuisine végétarienne uniquement avec de succulents currys de légumes. On peut également se contenter d'y prendre un rafraîchissement. 5-6 €.

Desert Haveli Guest House. Amar Sagar Pol, ☎ 251 555. Cette belle demeure ancestrale de la vieille ville abrite un petit hôtel familial. Sur le toit, le restaurant offre une savoureuse cuisine locale, en même temps que des vues splendides sur la ville. Accueil chaleureux. Si vous souhaitez y dîner, mieux vaut s'annoncer à l'avance. Entre 6 et 8 €.

Saffran, Gandhi Chowk, ☎ 215 910. Restaurant en terrasse, très couru par les voyageurs étrangers : la cuisine est correcte, les vues sur le fort splendide, et des musiciens viennent agrémenter la soirée. Autour de 10 €.

Shopping

Gandhi Chowk. C'est la principale rue commerçante de la vieille ville : on y trouve tout ce que l'Inde peut offrir, tissus, artisanats, épices, tapis...

Café Internet

Yagya, Gandhi Chowk.



Visiter Jodhpur

Jodhpur ou la ville bleue. Bleue comme les murs peints des maisons de la vieille ville. Un remède, avance-t-on entre autres explications, pour écarter les moustiques. Vues depuis les remparts du fort, Jodhpur ressemble à une séduisante composition cubiste.

Le fort de Mehrangarh

C'est au milieu du XV^e siècle qu'un clan rajpoute s'accrocha à cette colline. Après avoir guerroyé durant un siècle contre les musulmans, les princes de Bikaner firent la paix avec les Moghols. L'un d'eux maria même sa fille avec le prince Sélim, l'héritier de l'Empire. Elle donna naissance à Shah Jahan, le

bâtitteur du Taj Mahal. En paix avec les Moghols, les maîtres de Bikaner en profitèrent pour agrandir et fortifier leur citadelle et pour se défendre, cette fois, contre les autres clans rajpoutes avec qui ils entretenaient d'incessantes querelles.

La rampe d'accès. La découverte du Fort se gagne : il faut gravir une rampe longue et raide, ponctuée de puissantes portes fortifiées, émailées ici et là des impacts des boulets tirés par les armées de Jaipur qui assiégèrent la ville en 1808. Dominé par les hautes et impressionnantes façades des palais, le chemin vient buter contre l'ultime porte gardant l'accès à la citadelle Loha Pol dont les vantaux sont hérissés de pointes de fer destinées à briser l'assaut des éléphants.

Les cours intérieures. Passée la Porte du Soleil qui donne accès aux palais, on traverse deux cours successives sur laquelle ouvrent des pavillons. Dans la première, on peut voir une collection de *howdahs*, ces nacelles hissées sur le dos des éléphants et où prenaient place les passagers. L'une d'entre elles, en argent ciselé, fut offerte au maharaja par l'empereur Shah Jahan en 1653. La seconde cour présente une partie des trésors royaux, parmi lesquels un splendide coffre à cosmétiques en ivoire.

Les appartements royaux. Cette succession de pièces à l'étage abritait les plaisirs du souverain : dans le Phool Mahal somptueusement orné, il écoutait ses musiciens et regardait évoluer ses danseuses. La chambre à coucher voisine, dont la décoration remonte au XVII^e siècle, donne sur une terrasse offrant de larges vues sur le palais et la ville. Au-dessus du lit, l'immense éventail était actionné par une corde tirée par un serviteur qui se trouvait à l'extérieur de la pièce.

Le zenana. Le harem occupe une partie non négligeable du palais, une enfilade de galeries ouvrant sur l'extérieur par des *jalis*, ces cloisons ajourées qui permettaient aux femmes de voir sans être vues, de salles ornées où sont présentées des collections de vantaux de portes ouvragés d'or et d'ivoire, ou encore de berceaux royaux.

Chokelao Gardens

En contrebas du palais, ces jardins royaux ont fait récemment l'objet d'une réhabilitation qui leur a rendu leur splendeur d'origine. Aménagés au XVIII^e siècle sur le mode des jardins moghols, avec le découpage en parterres réguliers, ils s'en distinguent cependant par un foisonnement végétal et une organisation en terrasses

successives. C'est là que le souverain venait rechercher la fraîcheur durant les mois de canicule. Pour le visiteur contemporain, ce très bel endroit est aussi à contempler depuis la terrasse du salon de thé qui domine l'ensemble.

Le Sardar Bazar

À la fin du XIX^e siècle, le maître de Bikaner se piquait de modernisme. Il voulut pour sa capitale un espace commerçant dégagé, une vaste place de marché d'un type inconnu dans les villes indiennes. Celles-ci leur préférèrent généralement un dédale de ruelles bordées d'échoppes. Et pour se mettre encore davantage à l'heure européenne, le maître de Bikaner dota l'ensemble d'une haute tour d'horloge, la Clock Tower. Indifférents au temps qui passe, tous les petits métiers d'une cité indienne se côtoient sur l'esplanade : cordonniers et dentistes aux enseignes suggestives, marchands ambulants et paysans venus vendre le produit de leurs jardins. On y trouve également des cotonnades teintes, des babouches, des bijoux, des épices...

Umaid Bhawan

En 1929, pour vaincre une famine qui frappait ses États, le maharaja de Bikaner offrit du travail à ses sujets : la construction d'un palais à la lisière de la ville. Il fallut près de 15 ans pour achever les travaux de cette construction pharaonique. Avec ses 347 chambres, c'était à l'époque le plus grand palais princier du monde. De l'extérieur, c'est un mélange assez unique de références à l'architecture indomusulmane avec ses coupoles et ses tourelles, et d'influence art déco avec ses façades rectilignes et ses angles droits.

Mandore

À 8 km de la ville, ce faubourg est l'ancêtre de Bikaner : une cité y prospéra, sans doute depuis le VI^e siècle, jusqu'à la fondation de la nouvelle capitale. Les maharajas de Bikaner en firent le lieu de crémation des membres de la famille royale. À l'emplacement des bûchers furent construits des monuments commémoratifs, d'élégants et photogéniques pavillons surmontés de coupoles. Le tout est disséminé dans d'agréables jardins où batifolent les singes. Ce cadre romantique a servi de décor au tournage de nombreuses romances à la mode de Bollywood. On peut y voir également la galerie des Héros, une série de 16 effigies dégagées de la masse rocheuse qui représentent les principales divinités du Rajasthan.

Les écologistes du désert

Les steppes aux environs de Jodhpur sont le domaine des Bishnoï. Cette communauté respecte un ensemble de règles de vie qui ont pour objectif la préservation de la nature sous toutes ses formes : végétales, la communauté s'interdisant tout apport non organique à leur cultures, et animales, en se faisant interdiction de prendre toute vie. La nature le leur rend bien puisqu'il n'est pas rare de voir des antilopes brouter en confiance autour des villages bishnoï. Ces impératifs sont consignés dans un livre saint rédigé par un sage au XVI^e siècle. Les villages des Bishnoï sont aisément reconnaissables à leurs maisons construites

en terre et entourées d'un mur de clôture, en terre également. Les murs sont ornés de motifs végétaux dessinés par les femmes de la maisonnée. Des excursions à la rencontre de ces écologistes de la première heure, sont organisées depuis Jodhpur ou depuis les palais-hôtels de Luni et de Rohet.

Restaurants

Pal Haveli. Gulab Sagar, ☎ 329 38 28. C'est l'endroit idéal pour une pause déjeuner. En plein centre de la vieille ville, la terrasse de l'établissement est un poste d'observation idéal sur le marché qui déploie son animation en contrebas. C'est surtout un des meilleurs restaurants de la ville : les kebabs sont particulièrement recommandables. 5 à 8 €.

Ajit Bhawan. Circuit House road, ☎ 251 33 33. Le restaurant de cet hôtel de charme est un petit bonheur pour s'offrir un dîner sous les étoiles. Les tables sont disposées dans un vaste jardin, suffisamment loin les unes des autres pour ne pas bénéficier de la conversation des voisins, et déguster à son aise une cuisine indienne classique ou des propositions plus occidentales. Musiciens et danseuses agrémentent la soirée. Service parfait. 10-12 €.

Shopping

Abani Handicrafts, High Court road, ☎ 254 45 50. Une véritable caverne d'Ali Baba, où l'on trouve pêle-mêle, statuettes tribales, objets usuels, boutons de porte en faïence, plateaux, meubles... De quoi chiner pendant une heure.

Café Internet

Nethut Internet Café. Fort road, Makrana Mohalla.



Visiter Udaipur

Udaipur ou le Rajpoute adouci. L'ardeur guerrière des chevaliers du Rajasthan semble s'être apaisée ici, entre les douceurs de ces collines verdoyantes. Pas de forteresse inexpugnable, ni de puissantes portes fortifiées, mais de romantiques palais reflétant leurs façades dans les eaux d'un lac paisible.

City Palace

Il a fallu près de quatre siècles pour construire ce gigantesque ensemble en surplomb du lac Pichola. Toujours propriété de la famille royale, il abrite la résidence du maharana – c'est le titre que portent les princes d'Udaipur –, tandis que deux ailes sont aménagées en hôtel. Une partie est ouverte à la visite : un dédale

de salles, de cours, d'escaliers, de terrasses, d'où l'on profite de vues sublimes sur le lac Pichola.

Rai Angan. Cette cour cernée de pavillons est la partie la plus ancienne du palais (XVI^e siècle). Les souverains y étaient intronisés.

Chandi Mahal. Ce « palais de la Lune » s'ordonne autour d'un bassin de marbre. Selon la légende, il était rempli des pièces d'or levées par les impôts. Ainsi, depuis une estrade, le souverain pouvait à loisir contempler son trésor.

Badi Mahal. Située au point le plus haut du complexe, c'est la partie la plus séduisante du palais, un agréable jardin planté de santal et de tamariniers, bordé d'un pavillon offrant un beau panorama sur la ville.

Crystal Gallery

Ce palais fut construit au début du XX^e siècle : il servait aux réceptions officielles du souverain, dans l'immense Durbar Hall éclairé par des lustres monumentaux. L'endroit accueille aujourd'hui une collection de vaisselle et de verrerie utilisées par la famille royale.

Vintage Car Museum

Visite incontournable pour les amoureux des vieilles voitures : le maharana y expose sa collection de véhicules : Rolls Royce de 1930 équipée pour les safaris, Cadillac 1938 ou encore, MG 1944. Au total, une trentaine de voitures soigneusement rangées dans leur box. Et comme l'actuel héritier des maharajas se pique de modernité et d'écologie, il y présente son projet pour le III^e millénaire, un *rickshaw* à énergie solaire.

Le lac Pichola

La visite d'Udaipur ne se conçoit pas sans une promenade en barque sur le lac Pichola. Ce lieu magique est la création du premier rajpoute à s'établir dans ces lieux, Udai Singh qui, au XVI^e siècle, ordonna la création d'un barrage et d'un lac pour embellir ces collines. Au milieu du lac, le Lake Palace, palais d'été construit au XVIII^e siècle, abrite aujourd'hui un luxueux hôtel. Promenade de préférence en fin de journée, pour bénéficier de la meilleure lumière sur les façades des palais.

Bagore ki-Haveli

Au bord du lac, dans un quartier animé de la vieille ville, cette noble demeure fut édifée au XVIII^e siècle

pour un Premier ministre du maharana. Laissée à l'abandon pendant des lustres, elle a fait récemment l'objet d'une restauration soignée. On a pu alors dégager une partie des peintures murales qui ornaient les pièces (plus d'une centaine) disposées autour de cours intérieures. Une importante collection de turbans est à admirer. Chaque famille royale et chaque caste avaient une façon particulière de les nouer. Des terrasses, on découvre de belles vues sur le lac Pichola.

La vieille ville

Flâner dans les ruelles du vieil Udaipur est très agréable. La partie la plus animée part de l'entrée du palais royal et conduit vers le temple de Jagdsih, un sanctuaire dédié à Vishnou construit au XVII^e siècle. Depuis le temple, on peut descendre vers le lac Pichola par une autre ruelle bordée de boutiques et de petits restaurants. Au bord du lac, les marches (*ghat*) des lavandières se colorent des tissus chatoyants que les femmes du voisinage viennent battre en cadence. On peut poursuivre sa promenade en franchissant le pont qui conduit à la presqu'île de Brahmपुरa, un autre pittoresque quartier de la vieille ville. À la pointe, on découvre une belle vue sur le lac et les palais.

Sahelion ki-Bari

Au nord de la vieille ville, cet ensemble de jardins et de pavillons fut aménagé au XVIII^e siècle pour la détente des femmes du harem. Recluses dans la stricte ordonnance du *zenana* royal, elles venaient passer là les mois les plus chauds de l'année, ceux qui précèdent la mousson, dans une relative liberté, loin en tout cas de l'étiquette de la cour. Le pavillon central s'or-

donne autour d'un jardin planté de manguiers : au centre, un kiosque présentait un ingénieux système de canalisations permettant à l'eau de tomber en rideau depuis la coupole de l'édifice. Cela a valu à l'endroit son nom de « Palais de la Pluie sans nuage ». Autour de ce pavillon, s'étendent d'autres luxuriants jardins, plantés notamment de palmiers dattiers, une espèce inconnue en Inde. On y voit également l'estrade de marbre sur laquelle prenait place le souverain.

Sajjangarh

Le « Palais de la Mousson » des maharanas se dresse sur une haute colline à la lisière de la ville. Il date de la fin du XIX^e siècle. Mais l'excursion jusque là vaut surtout pour le fabuleux spectacle du coucher de soleil sur la ville et ses lacs que l'on découvre de là.

Ranakpur

C'est la plus belle excursion à entreprendre depuis Udaipur. À une centaine de kilomètres au Nord de la ville, ce vallon verdoyant dissimulé dans les collines des Arawallis, abrite un ensemble de temples jains qui sont de pures merveilles de marbre. Ils furent construits grâce aux libéralités d'un marchand dont les caravanes empruntaient sans doute ce chemin. Une communauté de moines jaïns est installée sur place et accueille les nombreux pèlerins qui visitent l'endroit.

Le temple d'Adinath. C'est le plus spectaculaire des temples du complexe. Un foisonnement de colonnes et de piliers, comme un labyrinthe apparent derrière lequel se dissimule une grande rigueur géométrique, passant du carré de l'espace central à un octogone délimité par les chapelles annexes qui

en occupent les angles. Comme ces figures géométriques que les moines jains composent à l'infini sur le sol à l'aide de sables colorés. La décoration sculptée est époustouflante : une extraordinaire diversité de figures divines, saints jains mais aussi divinités hindous, danseuses, animaux fantastiques, motifs géométriques et floraux sont dessinés sur les somptueux pendentifs qui ornent les plafonds.

Restaurants

The Tiger. Gangaur ghat, ☎ 242 04 30. Sur le toit-terrasse de ce petit hôtel qui bénéficie d'une belle vue sur le lac Pichola, le restaurant offre une carte de spécialités originales, au carrefour des traditions indiennes et des influences occidentales. Le résultat : des préparations savoureuses, délicatement parfumées et sans le feu des épices indiennes. On peut se laisser tenter par le suprême de poulet farci au fromage et aux raisins secs. 8-10 €.

Ambrai Bhramapura. ☎ 243 10 85. À la pointe sud de la presqu'île de Bhramapura, le restaurant déploie sa terrasse ombragée face à la plus jolie vue qui soit sur le lac Pichola, l'ensemble des palais, et les îles. De plus on y mange bien : essayez le Lal Mans, une préparation rajasthani du mouton, dans une sauce tomate épicée selon votre convenance et parfumée de feuilles de coriandre. Autour de 5 €.

Savage Garden. Chand Pol, ☎ 242 54 40. Dans une ruelle de la vieille ville, ce restaurant aux murs tout pimpants, permet de s'évader un moment de la cuisine indienne. La carte ici est plutôt axée sur les spécialités de la Méditerranée, houmous et falafels libanais voisinent avec les pâtes fraîches ou le risotto aux crevettes. Cadre moderne et agréable. Autour de 8€.

1559 AD. PP Singhal marg (en bordure du lac Fateh sagar), ☎ 243 35 59. Très beau jardin où on peut s'attabler devant de bonnes spécialités indiennes,

kebabs d'agneau et riz biryani délicatement parfumé. Calme et reposant. Autour de 10 €.

Café

Edelweiss. Gangaur ghat road. Un petit bistrot à l'européenne où l'on peut siroter un excellent capuccino accompagné d'une tarte aux pommes.

Shopping

Pearl Point. Chandpole street. Pourquoi ne pas ramener, en guide de souvenir, un turban ? Ici, on vous fera d'abord choisir le tissu, puis le type de nœud que vous souhaitez. Reste à confectionner le couvre chef à votre taille.

Anokhi. Manek Chowk. Cette maison installée au départ à Jaipur a ouvert une succursale en face de l'entrée du palais royal. Elle est spécialisée dans les cotonnades imprimées aux tampons,

selon le procédé traditionnel mais avec des motifs plus contemporains. Vêtements hommes et femmes, housses de coussin, nappes et serviettes de table.

Sadhna Jagdish. Temple Road. Tissus et vêtements confectionnés par des villageoises qui reçoivent une juste rétribution pour leur travail. Un échange équitable.

Handicrafts Emporium gangaur. Ghat road. Tenue par des commerçants kashmiri, cette petite boutique présente une collection d'écharpes en pashmina de différentes qualités ainsi que des pulls en cachemire.

Cafés Internet

Nombreux cybercafés dans Gangaur Ghat road et dans le quartier de Brhampura.

Shivatelecon, Rangniwas, Lake Palace road.



Uttar Pradesh





Visiter Agra

L'ancienne capitale moghole est pour le monde entier la ville du Taj Mahal : ce merveilleux chant d'amour, pétrifié dans le marbre, d'un empereur fou de douleur, après la mort de son épouse bien aimée. Le passé impérial d'Agra a laissé d'autres vestiges à la cité, comme le Fort Rouge, l'un des plus imposants palais moghols.

Le Taj Mahal

« Une larme sur la face du temps » : c'est ainsi que les chroniqueurs de l'époque, ébahis, décrivent le monument exceptionnel que Shah Jahan avait élevé pour son épouse. Les travaux débutèrent en 1632 pour s'achever 12 ans plus tard. Des dizaines de milliers d'ouvriers et d'artisans s'employèrent à cette

prouesse. De véritables artistes aussi s'y consacrèrent, réalisant les incrustations de pierres semi précieuses qui illuminent le marbre. Grâce à cette extraordinaire parure, le Taj Mahal est aussi beau de loin que de près !

Le jardin. Passée l'entrée monumentale, ce merveilleux parterre conduit le regard vers le monument... mais pas seulement puisque l'image du Taj Mahal se reflète dans l'eau des canaux. Cette perspective met en valeur la grande pureté de l'architecture au milieu des jardins luxuriants. Pour les musulmans, le symbole est clair : c'est une âme au paradis. Avant d'approcher le monument, prenez le temps de vous écarter de l'allée centrale, histoire de découvrir d'autres perspectives.

Le mausolée. Le somptueux édifice de marbre blanc s'offre au regard, hissé sur son podium d'une blancheur tout aussi éclatante. Il est entouré de quatre minarets dont on constate qu'ils sont moins hauts que le mausolée : nul besoin ici de se tendre vers Dieu, on est déjà au Paradis. La délicate décoration des murs offre d'autres merveilles : des motifs floraux réalisés avec de petits morceaux de pierres colorées, lapis, turquoise, cornaline, corail, jade, malachite, onyx..., taillés à l'exacte dimension des emplacements en creux ménagés dans le marbre ; un travail minutieux inspiré d'une technique florentine en vogue au XVI^e siècle sous les Médicis.

L'intérieur. Au centre de la salle dominée par la coupole, le cénotaphe de l'impératrice est flanqué de celui de Shah Jahan. Ce sont des monuments commémoratifs : conformément à la tradition musulmane qui exige que les corps des défunts soient inhumés à même la terre, les dépouilles impériales se trouvent dans une crypte au-dessous de l'édifice. La clôture qui entoure les cénotaphes fut mise en place par Aurangzeb. Elle déploie une somptueuse décoration de pierres semi précieuses qui composent de délicats motifs végétaux. La base des murs de la salle témoignent également du savoir-faire des artisans moghols : un jade sombre y dessine les tiges, tandis que les pétales sont de corail de cornaline et d'agates.

Le Fort Rouge

Également classé au Patrimoine mondial par l'Unesco, le Fort Rouge est l'autre visite immanquable d'Agra. Ce fut le centre du pouvoir des Grands Moghols, Akbar, Jahangir Shah Jahan, Aurangzeb, qui, du XVI^e au début du XVIII^e siècle, régnèrent sur le

sous-continent. Derrière ses hautes murailles de grès, se dissimule un ensemble de pavillons, merveilles de grâce et de virtuosité dans l'art de la décoration.

Le palais de Jahangir. Passée la double porte d'enceinte, une rampe conduit à ce premier complexe, la plus ancienne des demeures impériales du fort. C'est aussi la moins bien conservée, même si elle reste impressionnante par les dimensions de sa vaste cour bordée de pavillons où subsiste une partie de la décoration peinte d'origine. En gagnant le rebord du mur d'enceinte, on découvre une large vue sur les remparts, la rivière Yamuna en contrebas et le Taj Mahal au loin.

Le Mussammam Burj. Ce balcon en surplomb de la muraille, est sans doute la partie la plus séduisante du Fort. Un observatoire établi au sommet d'une tour octogonale, avec de merveilleuses décorations de pierres semi précieuses incrustées dans le marbre. Les coupes, vases et motifs floraux sont dans le beau style du Taj Mahal. On aperçoit justement le monument de ce belvédère, formidable masse blanche qui s'élève dans le lointain, au-dessus de la rivière. C'est dans cette prison de marbre que Shah Jahan passa les dernières années de sa vie, emprisonné par son propre fils Aurangzeb.

Les salles d'audience. Comme dans tous les palais moghols, le Fort Rouge possédait deux pavillons où recevait le souverain : celui des audiences privées, le Diwan I Khas, et celui réservé aux audiences publiques, le Diwan i Am. Le Diwan I Khas, de dimension modeste, a été dépouillé au cours des ans de sa décoration originelle de pierres semi précieuses. Sur la terrasse qui le borde, ont été placés deux trônes impériaux de marbre, l'un blanc, l'autre

noir. C'est dans le Diwan i Am que se déployait toute la pompe moghole. Le souverain y prenait place dans une loge surélevée au fond de la salle, sur son trône serti de diamants et de pierres précieuses. Hauts dignitaires et ministres se tenaient à ses pieds, tandis que le peuple pouvait assister aux audiences depuis la vaste cour qui précède l'ensemble.

La Moti Masjid. Cette mosquée de la Perle ne se voit malheureusement que de l'extérieur. C'est suffisant néanmoins pour juger de la magnificence de ce joyau de marbre blanc, dominé par ses trois élégantes coupes. La Moti Masjid était le lieu de prière réservé au souverain.

Le mausolée d'Itimad ud Daula

En dehors des deux grandes vedettes que sont le Taj Mahal et le Fort Rouge, Agra recèle d'autres merveilles. Ce tombeau construit en 1626 en est une. Il fut construit au-dessus de la tombe d'un haut dignitaire de la cour, oncle de la célèbre Mumtaz Mahal, l'épouse de Shah Jahan. Il suit le plan classique d'une tombe-jardin, avec son mausolée entouré d'un jardin divisé en quatre parties. L'extérieur de l'édifice présente une magnifique marqueterie de marbres jaunes et noirs et d'agates de différents coloris, le tout composant des motifs de coupes, de vases et de cyprès.

Chini ki-Rauza

Au milieu du quartier des pépiniéristes de la ville, ce mausolée abrite la dépouille d'un poète, ministre de Shah Jahan. Il doit son nom (« Chini » signifie chinois) à son décor de céramiques, une technique empruntée à la Chine. Un bel ensemble qui, par son archi-

tecte et sa décoration, évoque les splendeurs de la Perse dont était originaire ce dignitaire.

Le tombeau d'Akbar

À la lisière de l'agglomération, l'imposant édifice se signale par une porte monumentale, la partie la plus décorée de l'ensemble, avec son grès rouge orné d'entrelacs de motifs floraux. Le mausolée lui-même mêle les influences hindoues et musulmanes. Une volonté de l'empereur qui, durant son règne, favorisa la coexistence entre les différentes communautés de son empire.

Fatehpur Sikri

Akbar, le troisième des Grands Moghols, qui régna de 1556 à 1605, était tout à la fois un grand guerrier et un grand mystique. De ses campagnes militaires il ramena un nom pour sa capitale, Fatehpur, la ville de la victoire. Ses recherches spirituelles lui inspirèrent le lieu, Sikri, où vécut un pieux musulman soufi qui fut son maître spirituel. Cette capitale éphémère – elle ne survécut pas à la mort de son constructeur –, est un ensemble unique en Inde de pavillons dont l'architecture s'inspire librement des traditions hindoues, bouddhistes et musulmanes.

Les palais. Les pavillons qui composent la résidence royale sont disséminés dans une immense cour protégée de hauts murs. Le Diwan I khas, salle des audiences privées, est remarquable par son unique pilier intérieur qui supporte une tribune où prenait place le souverain. Le Panch Mahal, avec ses quatre étages, servait de lieu d'agrément où l'on cherchait la douceur de la brise aux mois de canicules.

Un vaste bassin occupe une partie de la cour : le souverain venait s'y détendre, sur la plate-forme qui en occupe le centre.

La Grande Mosquée. Dans sa cour, un gracieux pavillon de marbre blanc recouvre la sépulture de Sheikh Salim, le pieux soufi, maître d'Akbar. Les musulmans viennent toujours y recueillir l'aura du saint et y formuler des vœux en attachant un petit fil de coton sur les grillages de marbre.

Restaurants

Mughal Room. Hôtel Clarks Shiraz, 54 Taj road, ☎ 221 61 21. Ce restaurant panoramique offre des vues magnifiques sur le Taj Mahal. À la carte, on aura le choix entre des spécialités indiennes, chinoises ou européennes. Excellent service. 10-12 €.

Peshawri. Hôtel ITC Mughal, Taj Ganj, ☎ 402 17 00. Cadre luxueux pour une carte tournée vers le Nord Ouest du sous-continent, avec notamment d'excellentes grillades. Autour de 15 €.

Pinch of Spices. 23/453 Wazirpura road, ☎ 400 90 94. Restaurant multi-cuisines (indienne, chinoise, européenne) dans un cadre propre et fonctionnel. On pourra goûter les brochettes de poisson mariné ou les momos (raviolis tibétains). L'établissement possède également une succursale Fatehabad road (en face de l'hôtel ITC Mughal). Moins de 5 €.

Shopping

Kohinoor. 41 M. Gandhi road. Dans cette bijouterie très renommée, vous pourrez notamment admirer des splendides pièces de *zardozi*, incrustations de pierres semi précieuses sur étoffes, un art traditionnel du temps des Moghols. N'hésitez donc pas à entrer !

Subash Emporium. 18/1 Gwalior road. On travaille ici le marbre comme on le faisait du temps du Taj Mahal. Envoi possible.

Café Internet

Internet Cafe. Balu Gunj (près du Taj Mahal).